



Au départ, je disais en plaisantant
que je voulais être apiculteur.
Aujourd'hui c'est du sérieux.



Portrait d'adhérent

Paysan apiculteur

Clément Buil
Avril 2020

VALEURS

Alimentation locale

Militantisme

INTERETS

Cuisine

Bricolage

Festivals

Le saviez-vous ?

*

Le varroa est un acarien d'Asie du Sud-Est arrivé en Europe dans les années 80. Il parasite les abeilles et leurs nymphes, provoquant de sévères pertes dans les colonies. En agriculture biologique, il est combattu grâce au thymol ou à des acides organiques (Anderson & Trueman, 2000).

Son histoire

D'abord infirmier à Limoges, Clément décide de prendre le large et vient habiter Toulouse où il lancera en 2015 un foodtruck avec sa compagne. Leur *Mc'Isard* les conduira pendant 3 ans dans les festivals de la région pour préparer des repas à base de produits bios et locaux de Haute-Garonne. C'est par leurs fournisseurs qu'ils se rapprochent d'ERABLES 31 et aident à l'organisation des foires bios pendant cette période. Dans le même temps, Clément s'implique à la Maison de l'économie solidaire de Ramonville sur différents événements.

Il choisit ensuite de s'orienter vers l'agriculture et enchaîne des expériences de WWOOFing avant de manipuler des ruches pour la première fois chez des amis : c'est le déclic.

Son projet

Pour se lancer dans le métier, Clément effectue un stage chez un apiculteur près de Villefranche de Lauragais, puis s'inscrit à partir de 2019 à la formation apicole du CFPPA d'Auterive. Dans la foulée, il met en place ses 60 premières ruches, dont 30 qu'il construit lui-même. Pour 2020, il prépare sa première saison en faisant une demande de Pass Installation.

Ayant à présent commencé son activité, il élève ses colonies sur champs de colza et prévoit des transhumances à la Montagne Noire et dans le Lauragais pour y récolter du miel de châtaigner et de tournesol. Lorsqu'il cherche des parcelles, le contact est facile avec les agriculteurs qui apprécient pouvoir bénéficier de la pollinisation par les abeilles. Avec le développement de ses colonies, Clément espère atteindre plus de 120 ruches à la fin de l'année. Il produit en respectant les principes de l'agriculture biologique : il utilise des cires issues de l'apiculture bio, a moins de 5% de plastique dans ses colonies et utilise des traitements organiques pour lutter contre le Varroa*. Il attend cependant d'avoir trouvé suffisamment de parcelles en bio où installer ses ruches pour pouvoir demander la certification. Clément veut vendre son miel en direct, en marché et dans son réseau de contacts. Il pense par exemple à faire stand commun pour commercialiser avec des amis, ou à vendre au sein de la maison de retraite dans laquelle il a repris le travail d'infirmier à temps partiel.

Clément aimerait travailler sur un lieu collectif. Avec quelques amis et notamment des maraîchers, il recherche une ferme dans le Tarn où il pourrait vivre en groupe et implanter sa miellerie. A l'avenir, il envisage aussi de valoriser son miel en préparant des hydromels ou du nougat.

Avec l'ADEAR 31

Clément a connu l'ADEAR 31 par le biais d'ERABLES 31 mais c'est suite à une intervention de l'ADEAR 31 au BPREA d'Auterive qu'il sollicite l'accompagnement de l'ADEAR 31, notamment pour le montage de son dossier de demande de financement. Désormais en cours d'installation, il salue le professionnalisme de l'accompagnement.

1 : Réseau international de volontariat sur des fermes biologiques / 2 : Association des producteurs bios de Haute-Garonne / 3 : Brevet Professionnel de Responsable d'Exploitation Agricole à Auterive / 4 : dispositif régional d'aide financière à l'installation agricole